Saveurs d'Évangile

Ressources complémentaires

2e dimanche de Carême [B]

Évangile selon saint Marc

Mc 9, 2-10

La pensée de la semaine :

« Dieu ne se donne que voilé. Il est une lumière, mais enroulé dans l'ombre. »

Francine Carrillo, théologienne protestante

Une adresse et un site :

www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile

Prolongement biblique

Le mystérieux 'secret messianique'

« Une voix se fit entendre : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !' »

Sur la montagne, la voix du Père retentit. La parole qui résonne comprend à la fois une affirmation et une recommandation. Ce conseil est simple : l'écoute. Que dit donc le Fils bien-aimé ? Sa première parole après cet événement est :

« Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu… ».

Écoutez, mais ne dites rien ! Comment garder une telle expérience pour soi ? Pourquoi ne faut-il pas la partager à tous ceux qu'ils croiseraient ? Écoutez, mais ne dites rien **« avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts »**. Autrement dit, ne dites rien avant d'avoir compris le sens de cet événement à la lumière pascale.

Cette injonction au silence de la part de Jésus n'est propre qu'à cet épisode. Elle est un leitmotiv, un refrain, qui parcourt tout l'évangile de Marc. Les spécialistes l'ont appelé **« le secret messianique »**.

Dès le début de son ministère, Jésus accompagne ses premiers gestes spectaculaires de cette recommandation étrange : « Attention, ne dis rien à personne » (Mc 1,44). C'est le cas lors de la guérison d'un lépreux (Mc 1,40-45). Mais difficile de garder le silence ! Le secret, tel qu'il est appelé par les biblistes, est bien vite transgressé : « Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui. » (Mc 1,45). Au seuil de l'évangile, cet exemple illustre bien le paradoxe et la tension de ce secret messianique. Par ses enseignements et ses miracles, Jésus se révèle. Mal compris, ils peuvent orienter vers une mauvaise compréhension de l'identité de Jésus.

Jésus ne cessera de répéter de plus en plus vivement la prudence du silence sur ses actes : après avoir expulsé les esprits impurs (Mc 1,34 ; 3,12), après la résurrection de la fille de Jaïre (Mc 5,43), après la guérison d'un sourd-bègue (7,36), ou encore lorsque Pierre reconnaît en Jésus le Messie, le Christ (Mc 8,30).

Sur la montagne, Jésus se révèle à quelques disciples : « il fut transfiguré devant eux » (Mc 9,2). Plus de doute pour eux après avoir vu leur rabbi ainsi. Il est plus que cela. Il est le Messie. Mais leur compréhension du Messie deviendra plus ajustée après la Passion et la résurrection. Encore une fois, Jésus leur demande de taire ce « secret messianique ».

Ce refrain de l'évangile de Marc n'est pas une injonction au silence, mais une invitation à méditer qui est vraiment Jésus. Discerner nos attentes et laisser toute la place à celui qui s'offre à nous tel qu'il est, pas tel que nous voudrions qu'il soit. **Ce qui était valable pour les disciples d'hier, l'est plus que jamais pour les disciples d'aujourd'hui et de demain !**

Prolonger la découverte avec des témoignages

Pour Pierre, Jacques et Jean, cette expérience du Christ, révélée par sa transfiguration, a été bouleversante dans tous les sens du terme. Nous avons choisi quelques témoignages de personnes plus ou moins connues, où Dieu se révèle. Cette expérience est si forte que chacun décide d'orienter différemment sa vie.

« L'art m'a permis de rencontrer le Christ »

La beauté de la basilique de Vézelay était saisissante dans ce matin d'août 1973. J'étais posté devant le tympan du narthex avec le groupe de touristes que je guidais dans le sanctuaire déserté. Un rayon de lumière éclairait la figure du Christ envoyant ses apôtres en mission. J'attirais l'attention des visiteurs sur ses mains : faisant jaillir l'Esprit-Saint vers les apôtres, elles semblaient les envelopper de sa protection. Grandes ouvertes, elles suggéraient aussi la confiance : le Christ ne contraignait pas ses disciples. Il en appelait à leur liberté. En commentant ce prodige de l'art roman, j'en ai acquis la conviction : c'est dans cet esprit de liberté que je voulais, moi aussi, transmettre l'Évangile à mes contemporains. J'avais 18 ans et la beauté fabuleuse de ce tympan orienta définitivement ma vie vers la prêtrise.

Bruno HORAIST aujourd'hui curé à l'église de La Madeleine à Paris. Article paru dans le numéro des Essentiels de la Vie du 15 décembre 2011.

Quand le Seigneur appelle, difficile de résister … Un appel décisif !

Il suffit parfois de se tourner vers les autres pour dépasser nos propres envies et nos résistances, parce que nous n'osons pas toujours croire que cela est possible. Interpellé au ministère du diaconat permanent, j'avais préféré dire : « Non, ce n'est pas le moment. » Peu de temps après, en accompagnant un catéchumène qui cheminait vers le baptême, le Christ m'a « retourné » lors de la célébration de l'appel décisif, non pas contre ma volonté mais aidé par les témoignages de foi, les paroles d'espérance et la fraternité. Et soudain, quelle chaleur dans mon cœur, quelle joie de pouvoir dire : « Oui, fais de moi ce que tu voudras ! ».

Jean-Claude SPITZ, professeur d'industrie graphique et diacre à Illkirch, diocèse de Strasbourg

« À travers l'œilleton d'un appareil numérique »

Des foules de jeunes avaient envahi Paris en ce mois d'août 1997. Pratiquant mondain, mais non croyant, j'avais condescendu à donner un coup de main pour la communication des JMJ. On m'avait chargé de prendre des photos pour l'édition quotidienne d'un journal paroissial. Ce que j'ai découvert à travers l'œilleton de mon appareil numérique a bouleversé ma vie : des jeunes rayonnants, paisibles et assez libres d'esprit pour s'agenouiller sans gêne devant le saint sacrement. Quel contraste avec le monde de la pub auquel j'appartenais et auquel il fallait de l'alcool et de la drogue pour simuler un semblant de gaieté ! La vraie vie se trouvait là. J'ai voulu être comme ces jeunes, alors je me suis branché à la même source. (…) Une fois que j'ai bu à cette source, je n'ai plus arrêté. Avec un couple d'amis, mon épouse et moi continuons à animer des soirées de louange. La création d'un cabinet de stratégie et de de management m'a permis d'aligner ma vie professionnelle et ce que je croyais désormais.

Aubry PIERENS diplômé de Sciences-Po, créateur d'une agence de publicité, puis création de WEDO -structure innovante dans le management d'entreprise pour « tout l'homme et tout homme »- www.wedoers.com Article paru dans le numéro du 28 juillet 2011.

Est-ce que je me souviens d'un moment, d'un instant que je garde bien précieusement dans ma mémoire, dans mon cœur, où Dieu s'est fait présent, où Dieu a transfiguré ma vie ?

Service des formations du diocèse de Strasbourg.
Tous droits réservés. Vente interdite.
Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.